

Chaque enfant aménage son milieu comme une grande maison. Il n'y vit pas n'importe comment. Il choisit, après les avoir essayés, sa chambre, ses camarades et ses jouets, sélectionnant ainsi son micro-milieu dont il est à la fois le produit et l'artisan.

J'hésite à faire entrer la vie dans la classe quand la vie est plus moche que la classe.

Certains enseignants ne comprennent pas ou feignent de ne pas comprendre que l'école fait partie du fameux milieu socio-culturel qui conditionne les enfants et qu'il leur appartient de l'enrichir.

"Dans ta classe, me dit-il, j'ai l'impression d'être dans un café.

-Et moi, lui répondis-je, dans la tienne, je me crois dans un autobus."

Le rire est la propre de l'homme, l'école aussi. Et l'on rit si peu dans nos écoles!

Ils connaissent "la" règle sur le bout de leurs doigts.

Beaucoup connaissent déjà l'histoire de la Sous-France.

Si j'en juge par ce que me rapportent certains collègues, la dictée au cahier mensuel doit être un excellent remède contre la constipation.

"Mes enfants, que remarquez-vous au tableau?

-M'sieu, je vois une chaussette.

-Et moi M'sieu, je vois une godasse!"

Les maths modernes, c'est le pied.

Tout étonne le jeune enfant: sa vie est un roman de science-fiction.

Le manque de volonté est rarement volontaire.

On aime les enfants comme on aime les gâteaux, pour se faire plaisir.

On aime les enfants par gourmandise et les gâteaux par vocation.

Rabâchage et matraquage sont les deux mamelles sèches de l'école.

Au cas où tu balancerai entre la morale et l'efficacité, dis-toi bien qu'à long terme, seule la morale est efficace.

On ne note plus, on évalue. Les mots passent mais les maux restent.

Elle a "ses immigrés" comme jadis d'autres avaient leurs pauvres.